

Le Dr Hérold Toussaint, un homme de grande culture



Le Dr Hérold Toussaint, ancien vice-recteur aux affaires académiques au sein de l'Université d'Etat d'Haïti (UEH)

////////// suite page 12

Actualités



L'UE prend ses distance par rapport à l'organisation du référendum constitutionnel

Économie



Baisse des recettes de l'Etat pour le 2^{ème} trimestre de l'exercice fiscal 20-21

Société



Haïti / santé : priorité aux soins ou à l'argent ?

+ (509) 38 86 30 30

info@lequotidiennews.org
marketing@lequotidiennews.org

401, Batiment H, Université Quisqueya, Ave Jean Paul II, P-au-P

FÈ TELEFÒN OU TOUNEN BOUS OU

Depote lajan sou kont ou rapid e ak sekirite epi tilize l pou w fè rechaj, voye p2p oswa peye komèsan

pour personnalités **tout P2P GRATIS**

MON Cash

BRH

Banque de la République d'Haïti

sap GRAPHIC DESIGN

Carl Daniel Jean Louis
GRAPHIC DESIGNER

Al Ps Id

APPELEZ MAINTENANT + (509) 4 811 93 34

PREVANSYON KONT KOVID-19

LAVE MEN NOU AK DLO AK SAVON

TOUJOU METE MASK LE NOU SOTI

EVITE KONTAK AK MOUN

■ Édito

Que signifie en Haïti diriger ?

Paradoxalement, nous posons une question qui devait provoquer une réponse automatique. Car même ceux qui n'ont pas une formation académique poussée pensent connaître la réponse. Mais en réalité, il semblerait-il que ceux qui se réclament des élites (politiques, économiques, intellectuelles), ont du mal encore à répondre précisément à la question.

Classiquement, on définit le terme « diriger » par des verbes comme mener, orienter, conduire, etc. Cela sous-entend qu'il y a un groupe qui donne le ton et un autre qui obéit. Un groupe qui prend les initiatives et une catégorie qui s'y adapte. C'est en quelque sorte une marche à suivre.

Dépendamment de la situation du pays, la direction peut être personnelle. C'est-à-dire que celui qui donne le ton le fait suivant ses propres règles (des entreprises personnelles par exemple). Mais s'agissant de diriger au nom d'une autre personne, d'un groupe, entre autres, celui qui conduit n'est pas totalement libre. Il est dépendant des règles, de ceux qu'il dirige, de l'objectif fixé (généralement prédéfini) pour ne citer que cela.

Notre interrogation aujourd'hui vise à porter un jugement critique sur notre conjoncture politique pour essayer de voir si nos dirigeants politiques maîtrisent réellement cette notion de base. En fait, c'est la pagaille en Haïti. Tout se mélange. Même la vie y est banalisée. C'est devenu la République du chacun pour soi et Dieu pour tous.

Le premier garde-fou des dirigeants politiques devrait être la Constitution. Elle définit les marches à suivre. Le Chef de l'État, ses équipes constituant l'exécutif, les autres pouvoirs, l'administration publique ont déjà les procédures bien tracées. Ils sont placés à des postes de direction pour permettre au moteur social de bien fonctionner. De garantir le bien-être collectif, la sécurité nationale, la propriété, (...). La gestion du bien public n'est que ça. Chacun à son poste, obéit à la loi, joue sa partition pour que l'harmonie règne.

Ce rôle de dirigeant fait appel à la responsabilité ; or, cette

Kidnapping : qui est réellement fautif ?

Cela fait près de deux ans depuis que l'opposition accuse le pouvoir de planifier le kidnapping en Haïti. L'insécurité dans sa globalité résulte, selon les opposants, d'une minutieuse planification de l'exécutif en signe de diversion. Cette semaine, c'est le tour du régime au pouvoir de torpiller ses détracteurs en les imputant la responsabilité du pilotage de ce phénomène en nette croissance dans le pays.

Pour le mois d'avril écoulé, la cellule d'observation de la criminalité du Centre d'Appui et de Recherche en Droits Humains (CARDH) a conclu que le phénomène du kidnapping a augmenté de 300%, soit 91 cas pour le mois d'avril par rapport à 27 cas recensés au mois de mars. Ce qui porte, pour les quatre premiers mois de l'année 2021, le nombre de victimes à 233 personnes. Il informe par ailleurs que 49 d'entre elles sont enregistrées depuis l'arrivée de Claude Joseph à la Primateure comme Premier Ministre a.i. Le CARDH révèle que 43% des enlèvements sont réalisés à Port-au-Prince, 22% à Croix-des-Bouquets, 19% à Carrefour et 16% à Delmas tout en précisant une certaine connexion entre les gangs.

Ce rapport montre le degré de progression de ce fléau en Haïti. Pour l'opposition politique, c'est le pouvoir qui planifie ces actes criminels aux fins de terroriser la population et l'amener à la passivité. "Kidnapping d'État, insécurité d'État, crime d'État", voilà comment les anti-Jovenel analysent la situation tout en liant les gangs au pouvoir. Des accusations jamais défen-

dues par l'exécutif, qui font penser qu'il est réellement de mèche avec les civils armés qui opèrent en toute quiétude dans la capitale haïtienne notamment.

À la surprise de tous, l'exécutif contrattaque cette semaine en se dédouanant de toutes responsabilités dans le pourrissement de la situation. Contrairement aux accusations portées contre lui, faisant croire qu'il serait l'auteur intellectuel du kidnapping, le pouvoir renvoie la balle au camp adverse. Selon les deux principaux chefs de l'exécutif, l'opposition politique est mouillée jusqu'au cou dans cette affaire.

Dans son discours samedi dernier à l'occasion de l'inauguration du barrage de Marion, Jovenel Moïse a fait des révélations fracassantes mais jusqu'ici non fondées. D'après le chef de l'État 80% des kidnappings sont politiques. Ce qui sous-entend que des acteurs politiques qui s'opposent à son pouvoir auraient choisi cette voie pour lui causer du tort. Une déclaration reprise, quatre jours après, par son chancelier faisant office de premier ministre ad intérim, Claude Joseph.

vertu semble manquer chez nos hommes politiques, notamment chez ceux qui sont au pouvoir. Au lieu de plier l'échine devant la loi, ils s'arrogent le pouvoir de la violer sans être inquiétés. En conséquence, ils s'acharnent sur elle l'accusant de frapper de désuétude.

À bien observer la conjoncture haïtienne, seule la mesquinerie prévaut. Le kidnapping fait rage, les gangs armés pullulent, les cas d'assassinats se multiplient, bref, la population est terrorisée. Pour se montrer responsable, l'État fait aveu d'impuissance en accusant à tort et à travers le secteur privé et l'opposition. Comme si son rôle, c'était d'identifier les fauteurs de troubles et de les laisser faire.

49 cas de kidnapping en 15 jours, 91 en un mois, certaines cachettes sont identifiées, des sommes faramineuses sont données en rançons. Comme réponse, que des mesures cosmétiques ! Les contribuables sont abandonnés à la merci des sans foi ni loi. Par ailleurs, l'économie nationale est une catastrophe, le taux du chômage, un véritable casse-tête. Malgré cela, tout semble aller très bien pour les dirigeants qui ne montrent aucun signe de préoccupation. Ne parlons pas de l'appareil judiciaire, des systèmes sanitaires et éducatifs, des grèves. Ces problèmes qui deviennent récurrents ne se figurent pas sur la liste des priorités de ceux qui ont la charge d'administrer la nation. Dommage, au sommet du pouvoir chacun fait ce que bon lui semble, abandonnant le peuple dit souverain dans sa misère et exposé à la violence.

Daniel Sévère

Dans la même veine, le ministre au double portefeuille, n'a pas utilisé un langage codé pour dire que le kidnapping à une double facette. D'une part, il a une dimension criminelle et de l'autre, une dimension politique. Ce phénomène qui fait froid au dos, est un outil utilisé par des politiques qui savent clairement qu'ils ne peuvent pas arriver au pouvoir par les urnes. À travers cette pratique, ils s'en prennent à toutes les catégories sociales au point de les soulever contre le pouvoir. " Il y a des secteurs qui n'ont rien à voir avec leurs activités. Ils en enlèvent des membres quand même dans le but de voir ces derniers protester dans les rues et appeler du coup au départ de Jovenel Moïse. Il y a une forte motivation politique derrière le kidnapping. Je le dis que ce phénomène est ciblé", déclare le chef du gouvernement.

Le PM déclare, par ailleurs, la guerre à l'insécurité. Il appelle à une synergie entre la population et la PNH. Il en a profité pour inviter la nation à divorcer avec sa pratique de barricader les routes pour protester contre les enlèvements. Cette tactique ne rend pas service à la police, dit-il.

Dans la foulée, il informe que toutes les mesures sont adoptées pour combattre ce mal. Ainsi, il précise avoir commandé de nouveaux matériels et équipements pour la PNH; l'augmentation future du budget de l'institution est envisagée ainsi que la réactivation du service d'intelligence de la PNH, entre autres. M. Joseph dit être au parfum des préoccupations populaires et s'engage à mettre hors d'état de nuire tous les fauteurs de trouble.

Olry Dubois



Banque de la République d'Haïti

Administration

Fondateur et PDG

- Cluford Dubois
- Directeur général*
- Spenser Jhony Francois
- Directrice adjointe*
- Louvemise Sénatus
- Administrateur*
- Michelin Étienne
- Conseiller Spécial*
- Gervely Teneus
- Directeur Marketing*
- Ricardo Vilton
- Conseiller/Directeur de publication*
- Godson Lubrun

Rédaction

Rédacteur en Chef

- Daniel Sévère
- Rédacteurs*
- Ketsia Sara Despeignes
- Kesnel Médé
- Statler Luczama
- *Graphiste*
- Carl Daniel Jean Louis
- *Photographe*
- Sauveur Loute
- *Caricaturiste*
- Steeve Lawrence Nazaire
- Cheffe rubrique Vendr'art*
- Leyla Pierre Louis

Contributeurs

- Don Waty Bathelmy, Économiste
- Olry Dubois, Étudiant en agronomie à l'Université Quisqueya
- Frantz Azemar, Juriste
- Midson Jean Batard
- Graduado en la Universidad Tecnológica de Santiago (UTESA) CUM LAUDE
- Licenciado en Administración de empresas. MBA. Histoire, Mémoire et Patrimoine | Université d'État d'Haïti (UEH) / Université Laval du Québec, Master DYCLAM+ en Patrimoine | Université Jean Monnet de Saint Etienne et l'Instituto Politécnico de Tomar au Portugal

Adresse : 401, Bâtiment H , Université Quisqueya

Contact : 38863030/31648405,36688301

Mail : info@lequotidiennews.org

Marketing : marketing@lequotidiennews.org

Administration : lequotidiennews24@gmail.com

CSPN : le premier ministre Claude Joseph déclare qu'il fait de la sécurité sa priorité

Le premier ministre Claude Joseph, a organisé, le mardi 4 mai 2021, son premier point de presse depuis son arrivée à la tête du gouvernement. Au cours de ses interventions, il s'est surtout penché sur la sécurité du pays qu'il déclare être sa feuille de route. Par ailleurs, le PM a.i a laissé entendre qu'il ne comptait pas rester plus longtemps que constitutionnellement permis à son poste.



Claude Joseph, PM a.i
Après environ 3 semaines passées à la tête du gouvernement, le premier ministre a.i Claude Joseph a dévoilé son itinéraire en tant que chef du gouvernement. Il s'est surtout accentué sur l'insécurité qu'il déclare être en train de travailler avec la police nationale afin de mieux la combattre. Selon ses mots, des nouvelles stratégies qu'il n'est pas en

mesure de communiquer pour confidentialité ont été adoptées et devraient porter fruit.

Poursuivant sur cette même ligne, le premier ministre déclare que l'une des premières tâches qu'il s'est donné a été de se rendre aux différents commissariats afin de remonter le moral des policiers suite au drame du Village de Dieu. Les unités de

la PNH travailleraient, selon ses aveux, à combattre le kidnapping dont le taux ne cesse de hausser. En effet, des patrouilles ont été placées dans les zones qui ont enregistré les plus de cas. « Des containers ont été déposés dans la zone de Martissant, nous travaillons à augmenter le budget de la PNH et de nouveaux matériels et équipements ont été commandés », ajoute-t-il.

« Les kidnappeurs ont une peur bleue parce qu'ils savent que tôt ou tard, nous mettrons la main sur eux », déclare-t-il. Il ne s'est toutefois pas arrêté à cela puisqu'il a affirmé qu'il ne s'agissait pas seulement d'arrêter les bandits qui kidnappent, mais aussi les cerveaux qui commanditent ces actes. « Nous prenons toutes nos dispositions afin de mettre ces gens hors d'état de nuire », déclare-t-il. Aussi, il n'a pas caché sa satisfaction en

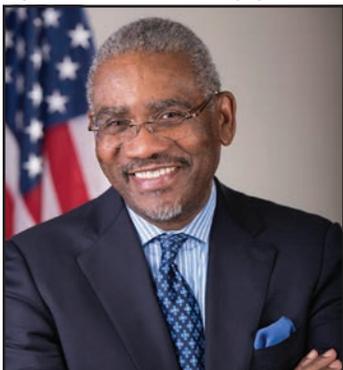
annonçant que la PNH avait libéré deux otages la veille. « La police nationale ne dort pas », clame-t-il en félicitant les différentes unités.

Le premier ministre profite de cette occasion pour solliciter la collaboration de la population lors des cas d'enlèvement. Car, Selon lui, les réactions violentes n'aident en rien la PNH. « Il faut appeler le 122 et collaborer avec la police », insiste-t-il. Par ailleurs, Claude Joseph a déclaré qu'il lui restait peu de jours en tant que premier ministre et qu'il allait continuer à travailler au dialogue afin que puisse s'établir un gouvernement définitif qui s'accrochera sur deux chantiers, le referendum constitutionnel et les prochaines élections bien que ces deux chantiers en question soient les objets de vives contestations encore aujourd'hui.

Ketsia Sara Despeignes

Un congressman américain invite l'administration Biden à reconsidérer sa politique vis-à-vis d'Haïti

La situation sécuritaire et politique continue de se dégrader en Haïti, constate, Gregory Meeks. Le congressman, invite l'administration Biden à revoir sa politique vis-à-vis d'Haïti. Il exhorte par ailleurs, le comité des affaires étrangères du congrès à faire d'Haïti sa top priorité.



Les congressman américains continuent de garder un œil sur Haïti dont l'instabilité politique continue de gagner du terrain. Après avoir adressés une correspondance au secrétaire d'Etat américain pour lui informer de leurs préoccupations sur la conjoncture haïtienne, un des

leurs, lors d'une rencontre en comité des affaires étrangères, le 4 mai 2021. Dans le cadre de son intervention, Gregory Meeks a invité ses collègues à faire d'Haïti la top priorité du comité.

Son discours était essentiellement sur le renforce-

ment des sociétés voisines des Etats Unis d'Amérique. Il plaide pour une relation plus promettante, plus solide que jamais avec les pays de l'Amérique du Sud, de l'Amérique centrale et des Caraïbes.

Ce 4 mai, il avait accordé une attention particulière à la

première République noire du monde indépendante. Il dit saisir l'opportunité pour se démarquer du traitement dictatorial auquel fait face le peuple haïtien.

Plus loin, le congressman attire l'attention de ses

collègues sur le pourrissement de la situation en Haïti. Il rappelle que le président Jovenel Moïse, « malgré son illégitimité et son déficit de crédibilité, continue de diriger par décret ». "Vu ses qualités déloyales", M. Meeks signale à ses collègues que

M. Moïse ne peut ni organiser le référendum ni réaliser les élections parlementaires. Gregory Meeks ajoute que la nation haïtienne continue d'être confrontée aux actes de kidnapping en nette croissance, la violence des gangs et la violation systématique

des droits humains. Fort de ce qui précède, l'intervenant tend sa main aux autres membres du comité de placer Haïti au top de leurs priorités.

La rédaction

Un congrès international prévu pour organiser la diaspora haïtienne



Plusieurs rencontres sont déjà réalisées entre diverses organisations haïtiennes d'outre-mer en vue d'une meilleure coordination de leurs actions. Ainsi, est-il prévu pour le 15 juillet à venir un congrès à Orlando pour discuter largement du projet qui s'annonce ambitieux.

À l'initiative du mouvement patriotique des Haïtiens conscients (MPHC), un congrès de la diaspora haïtienne est en préparation pour les 15, 16, 17, 18 et 19 juillet 2021 à Orlando. L'idée selon, Mara Vilmé, est de discuter avec toutes les organisations et leaders de la diaspora

haïtienne qui militent dans la politique ou le social en étron libre.

« Nous voulons organiser la diaspora afin qu'on puisse dégager une harmonie dans nos actions. Nous voulons faire corps et parler un même langage », déclare l'initiatrice de ce projet gigantesque à haut risque. Un enjeu vraisemblablement pris en compte par madame Vilmé qui prévoit que certaines d'entre les organisations conviées pourraient se montrer réticentes. "C'est de bonne guerre", croit-elle, arguant qu'elles rejoindront le projet à la suite des actions qu'auront posées dans

le futur cette organisation relais.

En attendant le jour J, madame Vilmé se montre très optimiste. Les préparatifs sont en cours pour la réussite totale de cette activité, nous a-t-elle confié. La leader de MPHC n'entend pas dormir sur son oreiller dans l'intervalle. De la célérité sera mise pour s'assurer qu'elle touche le maximum de gens et de groupes possibles.

Rappelons dans la foulée que sous la houlette d'une organisation dénommée "Ayiti de demain" a été créée une plateforme de dialogue pour la diaspora d'Atlanta

dans l'État de Georgia aux USA en 2012. Plusieurs centaines d'haïtiens de la diaspora, des personnalités du secteur privé haïtien et de la classe politique y ont pris part. C'était en fait le premier sommet socioéconomique de la diaspora haïtienne. Neuf ans plus tard, une autre initiative est en passe de planification. Il n'est que d'attendre.

Olry Dubois

Le Quotidien NEWS
d'Haïti

TAUX DE RÉFÉRENCE DE LA BRH
SAMEDI 08 MAI 2021

86,71 HTG
pour 1 USD

Référence:
BRH
Banque de la République d'Haïti

Lequotidiennews.org
(509) 38 86 30 30 info@lequotidiennews.org marketing@lequotidiennews.org

L'UE prend ses distances par rapport à l'organisation référendum constitutionnel

Contre vents et marrées, l'exécutif met le cap sur la tenue du référendum constitutionnel prévu pour le 27 juin prochain. À moins de deux mois du Jour J, l'Union Européenne (UE) en prend ses distances. En effet, elle ne va ni financer le processus ni envoyer d'observateurs sur le terrain.



La communauté internationale se montre de plus en plus inquiète par rapport à l'organisation du référendum constitutionnel très contesté en Haïti. Le BINUH, des Congressman, entre autres y ont exprimé leur préoccupation en évoquant plusieurs arguments, dont le manque de transparence, le caractère non inclusif du processus, etc. L'exécutif qui n'entend

que lui-même, force la tête baissée. Quoi qu'on dise, le rendez-vous est fixé au 27 juin prochain.

Cette semaine, c'est l'UE qui a défrayé la chronique en se démarquant du processus. Dans une intervention publique, le 6 mai 2021, l'ambassadrice de l'UE accréditée en Haïti, Sylvie Tabesse a déclaré que pour ce référendum, il n'y aura pas finance-

ment de la part de son organisme ni de mobilisation d'observateurs sur le terrain.

« Les conditions pour un appui financier et technique à l'organisation de l'élection ne sont absolument pas remplies à ce stade donc nous avons refusé de contribuer à ce processus en l'état », a-t-elle déclaré. « considérant que le processus ne donne pas toutes garanties de transparence et de démocratie que l'on serait en droit d'attendre donc, dans ce cas, non si le gouvernement haïtien nous le demandait, nous n'envisageons pas de répondre positivement pour une mission d'observation », a ajouté Mme Tabesse.

Parallèlement, le ministre délégué aux affaires électorales et chargé de relation avec les partis politiques, Mathias Pierre, n'a aucun

doute quant à l'aboutissement du processus. D'ailleurs il a annoncé l'arrivée d'une première cargaison de matériels non sensibles sous peu. Il a aussi informé que les centres de vote (85 % d'entre eux) sont prêts. Ils ont été minutieusement évalués, avait-il dit. C'est cette même détermination remarquée du côté du PM, Claude Joseph qui a présenté le projet comme un acte de souveraineté. Le président quant à lui est en mode ad-elante laissant croire que la population a rendez-vous avec l'histoire, le 27 juin prochain.

Toutefois, il faut rappeler que les membres du CEP ont été chahutés un peu partout dans le grand nord, cette semaine notamment à Jean Rabel.

Olry Dubois

Départ ordonné de Jovenel Moïse : le sujet qui fâche au sein de l'opposition

Depuis quelques jours, un certain malaise est ressenti au niveau de l'opposition politique haïtienne. Des partis reviennent avec la thèse du départ ordonné pour le président Moïse, d'autres au contraire, restent sur leur radicalité, réclamant une sortie sans délai de n'importe quelle manière.



Des partis comme l'OPL et la Fusion ont abandonné le train des structures dites modérées depuis quelques temps. Membre de la direction politique de l'opposition démocratique (DIR-POD), leurs positions se radicalisent. Parallèlement, un parti comme Ayiti An Aksyon(AAA) se rapproche

de plus en plus de la barque de l'UNIR Haïti qui a, contre vents et marrées, gardé sa position modérée. Les deux, pour l'heure voyagent seuls sur le train d'une sortie ordonnée pour le locataire du palais national.

Le sujet fait polémique, ce, depuis tantôt deux semaines. L'AAA et l'UNIR préconisent

un départ ordonné. Clarens Renoit n'en démord. Le dialogue est incontournable. Aussi radical qu'on soit, il faut qu'on discute directement ou indirectement avec le président pour planifier son départ. Dans une intervention sur une station de la capitale haïtienne, il avait pris en exemple plusieurs régimes passés chassés du pouvoir mais avec lesquels un minimum couloir de dialogue avait été instaurés.

Youri Latortue abonde dans le même sens. Selon l'ex-président de l'Assemblée nationale, le départ ordonné de Jovenel Moïse a toujours été, depuis 2019, la position de son parti. Cependant, il met une petite précision pour se démarquer un petit peu du leader de l'UNIR pour clarifier ce qu'il entend par départ ordonné. « Cela sous-entend

un départ sans violence du chef de l'Etat suivi de la mise en place d'une transition. Cela ne se fait pas sans une bonne planification", dit-il arguant que l'opposition ne dialoguera pas ni ne cohabitera. Il ajoute que le départ de Jovenel Moïse doit être ordonné et immédiat puisqu'il n'a pas de délai en raison de l'expiration de son mandat.

L'aile raide de l'opposition, notamment le secteur démocratique et populaire ne veut pas entendre parler de cette affaire. Jovenel Moïse doit partir et c'est fini. S'agissant de la manière dont cela devrait être fait, il ne s'en soucie guère. L'important pour l'heure, c'est de laisser la place au président désigné de poser les jalons de la transition.

Dans une correspondance adressée, le 30 avril dernier

au secrétaire d'état américain, Anthony Blinkin, le secteur démocratique encourage l'exécutif américain à prendre en considération les préoccupations et recommandations des 68 congressmen sur la situation d'Haïti. Il précise à l'attention de M. Blinkin que Jovenel Moïse est le principal obstacle à la tenue des élections tout en réitérant son attachement à une transition sans délai.

« Le secteur démocratique et populaire réitère sa position de principe qu'il ne saurait y avoir de négociation ni de cohabitation avec Jovenel Moïse. Les victimes des massacres, les cadavres des milliers de militants politiques, des femmes et enfants assassinés sont trop sacrés. A cette phase, Monsieur Jovenel Moïse n'a qu'un choix : Laisser immédiatement le Palais national pour faciliter

l'installation de l'Honorable Magistrat Joseph Mécène Jean Louis, le Juge le plus ancien à la Cour de cassation désigné par l'opposition et la Société civile pour conduire la transition devant permettre le retour à l'ordre démocratique par l'organisation des élections libres, honnêtes, démocratiques et transparentes. Ce gouvernement de transition, inclusif et de taille réduite, aura pour principale mission de rétablir la sécurité, l'ordre, la paix publique et créer un environnement économique propice à l'investissement, à la création d'emploi dans le pays et à la réalisation des procès des différents massacres d'Etat et des crimes financiers", conclut la lettre.

Claire S. Destiné

Votre publicité ici

bip
Messenger

NOUVO JAN POU
VOYE MESAJ LA

Telechaje l Jodi a

Disponible sur l'App Store | Disponible sur Google Play

Baisse des recettes de l'Etat pour le 2eme trimestre de l'exercice fiscal 2020-21

A travers sa dernière note sur la politique monétaire, la banque de la République d'Haïti (BRH) a révélé que les recettes ont chuté de 10,44 % en rythme trimestriel, passant de 25 293,66 MG à 22 652,66 MG, soit un taux de perception en pourcentage des prévisions 68,3 % contre 76,3 % un trimestre plus tôt.



La banque BRH a rendu public, récemment, sa note sur la politique monétaire pour le deuxième trimestre de l'exercice fiscal 2020-2021. « Au deuxième trimestre 2021, s'il est vrai que la reprise au niveau mondial devrait être profitable à l'économie haïtienne en termes d'augmentation de la demande de biens exportables et de transferts de fonds des migrants, la situation socio-politique et sécuritaire s'est confirmée comme la principale contrainte à la relance des activités. Cette situation a ainsi porté ainsi de nombreuses entreprises à garder une position attentiste et des ménages à reporter certaines de leurs consommations », lit-on dans cette note.

Selon la BRH, au-delà des effets rémanents de l'appréciation de la gourde durant le trimestre précédent, ce ralentissement de l'inflation annuelle reflète également un effet de base lié à une progression des prix plus importante un an plus

tôt. Au niveau du secteur externe, les données préliminaires ont fait état d'une détérioration importante de la balance commerciale et de l'augmentation des transferts privés sans contrepartie.

« Propulsé par l'augmentation substantielle des importations, le solde commercial a atteint -1 495,6 millions de dollars entre octobre 2020 et février 2021 contre -948,4 millions sur la même période de l'exercice précédent. En rythme annualisé, les importations sur les cinq premiers mois de l'exercice en cours ont crû de 37,7 % à 1 884,3 millions de dollars. Il s'agit d'une progression attribuable essentiellement aux produits pétroliers, aux dépenses publiques dans le domaine des infrastructures électriques et à l'appréciation de la gourde enregistrée à la fin de l'exercice passé. La baisse du taux de change enregistrée au début du trimestre précédent s'est reflétée dans l'augmentation de la demande des biens im-

portés notamment les produits pétroliers dont le volume a crû de plus de 50 % en glissement annuel », a écrit la banque centrale. Cependant, d'après les données fournies par la BRH, les exportations ont baissé de 7,5 % à 388,73 millions de dollars, en raison de la baisse de la demande mondiale de vêtements, engendrée par la crise sanitaire.

En ce qui a trait aux transferts privés sans contrepartie qui constituent une source importante de devises du pays, selon la BRH, ils ont reculé de 6,3 % par rapport au trimestre passé pour se chiffrer à 830,3 millions de dollars pour le trimestre sous étude. Néanmoins, ce niveau marque une progression de 32,1 % en glissement annuel, a indiqué la note.

Par ailleurs, selon la banque centrale, la dégradation du

climat des affaires, résultant de la conjoncture sociale et politique, a eu des incidences négatives sur la situation des finances publiques, affectant la capacité de l'État à mobiliser des ressources au cours du deuxième trimestre 2021. « Les recettes ont chuté de 10,44 % en rythme trimestriel, passant de 25 293,66 MG à 22 652,66 MG, ce qui représente un taux de perception en pourcentage des prévisions de 68,3 % contre 76,3 % un trimestre plus tôt », a informé la BRH tout soulignant que les dépenses budgétaires ont totalisé 41 304,2 MG, suite à un repli de 15,6 % par rapport au trimestre précédent.

« De manière globale, les ressources collectées par l'État sur les six premiers mois de l'exercice ont été chiffrées à 130 464,06 MG dont 47 946,3 MG de recettes fiscales. Ces dernières ont été insuff-

CONTACTEZ-NOUS POUR VOS BESOINS EN:

Compilation Comptable

- Préparation des Etats Financiers
- Établissement des comptes annuels
- Établissement des fiches de paie et de taxes (DG)

Fiscalité

- Impôt sur le Revenu
- Déclaration de taxe
- Quitus
- Patente

Formation

- L'Administration
- La Finance
- L'Analyse Financière des PME
- La Gestion de Trésorerie
- La Finance de Marché
- La Planification Personnelle

Coaching en entreprise de :

- Managers
- Staff d'employés

FORMATION | RENFORCEMENT | EFFICACITÉ | EFFICIENCE

Free consulting

Free Consulting Haiti

freeconsulting_haiti

Free Consulting

firmeefreeconsulting@gmail.com

+509 3402-3317 | 4808-8303

108, Rue Lambert Appartement 8, Pétiou-Ville

isantes pour couvrir les décaissements totalisant 154 032,10 MG dont 90 235,87 MG de dépenses budgétaires effectuées par l'État sur la période », lit-on.

Conséquemment, selon la BRH, les opérations financières de l'État se sont soldées par un déficit du Trésor financé, en partie, par la

BRH à hauteur de 33 108,50 MG. « Ce montant reste en dessous du plafond de 39 307,90 MG fixé dans le cadre du pacte de gouvernance économique et financière

signé entre le MEF et la BRH ».

La rédaction

Haïti, agriculture : Quand la crise affecte l'agro-industrie

Au cours des conférences organisées à l'Université Quisqueya (UniQ) lors de la foire sur l'agriculture, l'agro-économiste, Philippe Bellerive a partagé les résultats d'une étude menée par la Banque Interaméricaine de Développement (BID) démontrant que la situation du pays affecte les agro-industriels et le développement de leurs entreprises.



Kidnappings, inflation, instabilité politique, il existe plusieurs facteurs qui affectent gravement le pays et ses habitants. Les citoyens et leurs activités ne sont pas à l'abri de ces situations et leurs répercussions se font sentir dans de nombreux secteurs du pays. Cette situation de crise perpétuelle marque de son empreinte le secteur agro-industriel qui voit ses membres se démener quotidiennement afin de maintenir leurs entreprises en vie. C'est dans un tel contexte que l'agro-économiste Philippe Bellerive a pris la parole à la foire de L'UniQ pour partager les résultats de l'impact qu'avait eu le pays lock sur les moyennes et grandes entreprises du champ en question.

Selon lui, la question a été posée aux entreprises pour savoir ce qui les impactait

le plus dans la crise. Les grandes entreprises ont parlé du transport de marchandises, de la sécurité, des douanes, de l'aéroport et non du fonctionnement de l'administration publique. «Souvent ces entreprises sont celles qui exportent, elles ont été très pénalisées parce qu'elles ne pouvaient pas se replacer. Et quand elles arrivaient à le faire, elles étaient confrontées à un problème de sécurité ou se heurtaient au problème de l'absence des employés de la douane», explique-t-il.

Cette situation est la cause de pertes plus ou moins grandes qui ne concernent pas que les acteurs, mais aussi l'économie dans son ensemble. «Une de ces entreprises affirme avoir perdu pratiquement 2 containers d'exportation uniquement parce qu'il fallait tester ses produits, or le laboratoire

était fermé. Sans aucun résultat, elle n'a pas pu livrer la cargaison», déclare-il, continuant à dévoiler les résultats de l'enquête menée sur les impacts de la crise du pays lock.

«Quant aux PME, les plus grandes difficultés concernaient le transport des marchandises, l'impossibilité d'aller au travail et l'insécurité sur les lieux de travail», continue l'agro-économiste. Il déclare que la plupart des agro-industries se concentrent dans la capitale : à Clercine, Damien, sur la route de l'aéroport, Plaine du Cul de Sac, alors que les ouvriers n'habitent pas nécessairement dans les parages. Aussi, le déplacement dans de telles conditions a constitué un grand problème pour eux, les ouvriers étant les moteurs du progrès d'une

entreprise.

Philippe Bellerive ajoute aussi que l'état d'urgence établi dans le pays à cause de la Covid-19 est venu aggraver les choses. Seulement, toutes ces difficultés n'ont pas découragé les secteurs, particulièrement l'agro-industrie qui a toujours gardé intacte la volonté d'investir. «Avec la dépréciation de la gourde, l'agriculture est devenue un secteur prometteur », déclare-t-il. En effet, il y aurait une prise de conscience qui pousserait les gens à reconnaître qu'il faut d'abord travailler à l'alimentation et créer beaucoup d'emplois et de la richesse grâce à cela. Une prise de conscience qui devrait porter ses fruits au sein de l'agriculture de ce pays qui ne demande qu'à se développer.

Ketsia Sara Despeignes

Votre publicité ici

15 ans déjà : La Digicel poursuit la révolution initiée en 2006



L 5 ans : que de chemin parcouru ! Ce lundi 3 Mai, la Digicel célèbre son 15ème anniversaire en Haïti. La compagnie tient à remercier tous ceux et toutes celles qui ont contribué à son existence, sa croissance et son succès en général, ses clients, ses infatigables collaborateurs et partenaires.

Avec son lancement en 2006, la Digicel a révolutionné le marché de télécommunications en Haïti. Elle a démocratisé les services de communications et a permis à des millions d'haïtiens d'y avoir accès.

Un an plus tard, Digicel a créé sa Fondation qui a à son actif la construction de 185 écoles à travers tout le territoire national au bénéfice de 60,000 enfants. De plus, la Fondation apporte un financement à des projets communautaires via son

programme « Konbit Pou Chanjman » qui, cette année va organiser sa 5ème édition. La Digicel est reconnue comme un modèle d'entreprise à forte Responsabilité Sociale (RSE) : jusqu'à date, 1,3 million de personnes ont pu bénéficier des projets ou interventions de la Fondation Digicel.

En 2015, fort de son expérience dans la téléphonie, la Digicel a lancé avec succès son service financier mobile devenu entretemps MonCash. La compagnie révolutionne cette fois au niveau des services financiers. Aujourd'hui, MonCash permet à plus de 2 millions de personnes de faire des transactions monétaires de façon digitale, à travers leurs mobiles et aussi en s'appuyant sur un réseau national de 5,000 agents et partenaires. En 2020, la Digicel a continué sa révolution en in-

troduisant une nouvelle ère digitale avec sa gamme de neuf (9) applications allant de la musique aux sports, de la télévision au stockage cloud, de la radio à la messagerie instantanée. Cette même année, après avoir bouclé le processus d'obtention de la licence 4G LTE, elle démarre la modernisation de son réseau.

« Il y a beaucoup à faire et nos travaux de modernisations seront énormes. Ils toucheront tout le territoire national sur les 12 à 18 mois à venir » affirme Jean Philippe BRUN, le Directeur des Opérations de la compagnie.

Par ces efforts, la compagnie s'est vu distinguée le prix du meilleur réseau internet mobile et fixe et celui le plus rapide en Haïti en 2020 par Ookla, un leader mondial des tests, données et analy-

ses Internet. Elle donne inlassablement son meilleur pour offrir la meilleure expérience client possible.

« Nous sommes fiers lorsque nous constatons ce que nous avons accompli ces 15 dernières années et n'oublions jamais que la Digicel ne serait pas ce qu'elle est aujourd'hui sans ses fidèles clients. En cette date d'anniversaire, je m'associe à la direction de la compagnie pour dédier cette journée spéciale à notre clientèle, à notre personnel et à tous ceux qui contribuent à notre succès. Je remercie aussi M. Denis O'BRIEN pour son attachement en Haïti et son support continue » dit Maarten BOUTE, Président Directeur Général de la Digicel en Haïti.

Encore et toujours MERCI !!!

Le Dr Hérold Toussaint, un homme de grande culture

Dr Hérold Toussaint fait partie des grands intellectuels qu'a connus le pays au cours des trente dernières années. Il a déjà écrit plusieurs ouvrages et mis plusieurs initiatives sur pied visant à cultiver chez les jeunes Haïtiens "la joie de réussir ensemble comme citoyens".

C'est un Hérold Toussaint hospitalier, très courtois, qui reçoit la rédaction du journal le mardi 4 mai, dans sa résidence à Delmas (au local du Collectif des Universitaires Citoyens (CUCI) et de la Fondation Jeunesse, Connaissance et Engagement Citoyen (FON-JCEC). 16h passées d'une vingtaine de minutes, le professeur portant une chemise rouge grenat à rayures, un jeans tombant sur ses souliers noirs bien cirés, nous accueille avec un sourire qui rajeunit son visage, dans sa cour garnie de tables et de chaises tel un espace de conférence. « C'est ici que je reçois les étudiants qui viennent travailler leur mémoire, ou effectuer des recherches dans ma bibliothèque que j'ai mise à leur disposition », informe le professeur qui se fait l'ami accompagnateur des jeunes universitaires.

Le professeur Hérold Toussaint se présente humblement comme un provincial très attaché à sa ville natale, le Cap-Haïtien, où il a connu une heureuse adolescence. « J'ai vécu toute mon enfance et mon adolescence au Cap-Haïtien, et je savoure toujours les doux souvenirs de ces tranches de ma vie, j'ai en mémoire de très bons souvenirs de mon adolescence. Je fus un jeune joyeux et fougueux qui se plaisait à jouer au football, au ping-pong. Je fus et je demeure un passionné de littérature, de poésie et de théâtre », a affirmé cet ancien qui a fait

ses études classiques au Collège Notre Dame (CND) du Cap-Haïtien.

C'est en 1977 qu'il laisse avec regret sa contrée pour s'installer à Port-au-Prince en vue d'entamer ses études universitaires. Un passage qu'il devait franchir avec une peine immense, si l'on en croit ses mots. « C'est avec une grande tristesse que j'ai dû laisser le Collège à la fin de mes études pour venir à Port-au-Prince, une ville qui m'était totalement étrangère. J'étais vraiment attaché à ma ville, à mon Collège Notre Dame », confie cet intellectuel de grand calibre.

A Port-au-Prince, Dr Hérold Toussaint intègre la Faculté d'ethnologie pour étudier une discipline qui le passionne, la sociologie, avant d'enchaîner avec un cursus en psychologie dans la même enceinte. Passionné de philosophie depuis son baccalauréat, il étudia cette discipline à l'Institut de Philosophie au Grand Séminaire Notre Dame. Il poursuit ses études philosophiques au Mexique et à la Faculté des Jésuites de Paris (Le Centre Sèvres). C'est la première fois que je parle de ma formation philosophique dans le cadre d'une interview » déclara-t-il avec un large sourire. Avidé de connaissances, le Dr Hérold Toussaint va approfondir ses recherches en sociologie politique pour l'obtention de son grade de docteur à l'École des Hautes Études en

Sciences Sociales (EHESS) de Paris.

Soulignons que l'enseignant-chercheur a obtenu dans les universités du Mexique où il a passé six ans deux Masters, dont l'un en Psychologie humaniste et l'autre en Communication sociale. Tout au long de sa vie, Hérold Toussaint a toujours porté un grand enthousiasme pour la recherche scientifique, et c'est en ce sens qu'il n'a de cesse de déclarer qu'il est plus "universitaire que politique". En outre, l'ancien Vice-recteur aux affaires académiques de l'Université d'État d'Haïti (UEH), est également détenteur d'un master en théologie. En effet, son nouveau livre - Poèmes-Prières pour les jeunes du XXI^e siècle – qui sera publié à la fin du mois de mai ne traduit-il pas ses intérêts pour la philosophie, la psychologie, la sociologie et la théologie? Au cours de plusieurs étés, il a étudié la logothérapie en France (Thérapie basée sur la recherche du sens, dont le fondateur est le Dr Viktor Frankl). Il est le premier Haïtien à dispenser cette discipline en Haïti. Depuis 2010, il donne un cours intitulé : « Logothérapie et psychologie des relations humaines » à la Faculté de Médecine de l'Université Notre Dame d'Haïti (UNDH).

Le professeur Hérold Toussaint est l'un des chercheurs les plus prolifiques du pays avec un total de vingt-six

ouvrages à son actif d'écrivain (15 publications personnelles et 11 publiées sous sa direction).

Le concept d'Universitaire citoyen

Inspiré par son aïeul intellectuel, Le Dr Jean Price Mars, Dr Hérold Toussaint va développer un concept primordial dans sa vie d'universitaire. On parle en effet du concept Universitaire citoyen qu'il a explicité notamment dans son ouvrage "Le courage d'habiter Haïti au XXI^e siècle : La vocation de l'Universitaire citoyen" (2015). "Selon moi, l'Universitaire-citoyen s'intéresse avant tout au statut et au devenir de la vérité dans notre société. Il est un veilleur qui doit se soucier des autres. Il doit être capable de faire preuve de sympathie et de compassion. Il n'hésitera pas à prendre des positions scientifiques et politiques en faveur ceux et de celles qui ont toujours été bercés d'espoir vagues et qui ne disposent d'aucun capital (économique, culturel, social, symbolique) significatif pouvant les aider à maîtriser leur avenir.

De plus, selon ses dires, l'Universitaire citoyen doit être avant tout un passionné de la vérité; c'est cet amour de la vérité qui va déterminer la relation de l'Universitaire citoyen avec le pouvoir : « La politique n'est pas tout. Mais nous n'arriverons ja-

mais à agir sur le mal-être social en dehors de cette dimension sociale de notre existence. L'appartenance de l'Universitaire-citoyen à un parti politique ne doit pas le conduire à ignorer la complexité du monde. Il doit demeurer un veilleur au sein de son parti politique ». En fait, il est justement légitime qu'il s'intéresse à la vie politique de son pays. Mais, il est toujours primordial de prendre du recul par rapport aux idéologies politiques puisqu'on est en quête constante de la vérité », précise l'auteur de "Violence et État moderne : l'espoir de la raison en Haïti" (2006).

Il parle en troisième lieu de l'éthique de responsabilité comme caractéristique de l'Universitaire citoyen. Selon le professeur Hérold Toussaint qui s'inspire du livre Principe de responsabilité du grand penseur allemand Hans Jonas (1903-1993), l'Universitaire citoyen ne doit pas être indifférent à ce qui se passe dans la société, car il a sa part de responsabilité. En dernier lieu, l'écrivain de "Les paroles d'un semeur" (2006), s'inspirant d'Erich Fromm (1900-1980) de l'École de Francfort, croit que l'Universitaire citoyen doit être un biophile, un amoureux de la vie. « Étant fils de la planète, on doit s'éloigner davantage de la nécrophilie, l'amour de la mort, de la violence. Malheureusement, on constate que nous nous approchons en Haïti de jour en jour vers la nécrophilie », déplore Hérold Toussaint qui interroge l'insensibilité des Haïtiens face à la violence.

Si le Docteur en sociologie politique s'investit entièrement dans une lutte pro-

gressiste pour l'amélioration des conditions de vie en Haïti, il est traversé toutefois par un doute aveuglant qui obstrue sa clairvoyance quant à l'avenir du pays. "Nous sommes aujourd'hui pris au piège, emportés par la crise. Je vous le dis sincèrement, je ne vois comment on va s'en sortir", avoue avec une douleur amère, Hérold Toussaint, qui ne sombre pas pour autant dans un désespoir desséchant. « C'est la raison pour laquelle la notion de l'esérance paradoxale a pour moi une importance capitale. Car, même si l'on peine à trouver le chemin, on ne doit jamais perdre l'espoir », préconise-t-il. « L'Universitaire citoyen doit, par conséquent, créer ce que j'appelle des îlots d'esérance, par ses actions positives dans la société. C'est dans cette perspective que je m'engage auprès des jeunes comme accompagnateur, car ils sont l'espoir de ce pays », avance l'un des fondateurs de la Fondation Jeunesse Connaissance et Engagement Citoyen (FONJCEC), Dr Hérold Toussaint.

Sa quête de vérité, sa volonté d'espérer et sa foi dans la jeunesse haïtienne

Depuis son retour en Haïti en 1999, le chercheur d'origine capoise offre ses services à l'Université d'État d'Haïti, son Alma Mater. Après plus d'une quinzaine d'années d'expérience en professorat, Hérold Toussaint pose sa candidature au Vice-rectorat, et remporte la joute électorale. « J'ai posé ma candidature au Vice-rectorat de l'UEH afin de mieux servir les étudiants et de propos-

er une vision citoyenne de l'Université », fait savoir l'ancien Vice-recteur qui n'a pas été reconduit malheureusement à son poste lors des dernières élections du 5 juillet 2020. Il a donc essuyé un cuisant échec au Vice-rectorat. Il ne condamne personne. Mais, il admet que la plupart de ses collègues ne partagent pas ses points de vue qui sont clairement exprimés dans ses deux livres : « Le courage d'habiter Haïti au XXIe siècle. La vocation de l'Universitaire citoyen » dont la préface est écrite par le philosophe allemand Rolf Kuhn et « L'idée d'université expliquée aux étudiants » préfacé par le sociologue haïtien Laennec Hurbon.

Après plus de vingt ans dans l'enseignement supérieur, Hérold Toussaint est encore plus fier que jamais de sa vocation, de sa carrière d'universitaire. En sa qualité de chercheur, il ne cesse d'interroger le rôle de l'université dans la société, le rapport entre l'université et la culture. « L'université devrait être un espace qui pose les problèmes de la société en vue d'apporter une solution. Ensuite, l'université devrait participer à la vie culturelle du pays. Malheureusement, notre université n'a même pas une troupe de théâtre, ni une équipe de football, voire une chorale », critique l'ancien Vice-recteur de l'UEH et l'un des initiateurs de la Fondation Jeunesse, Connaissance et Engagement Citoyen (FONJCEC). Selon lui, ces activités culturelles contribuent à ce que les étudiants des différentes entités se connaissent mieux et fraternisent avec les étudiants des différentes entités, et facilitent la relation de l'université avec la société.

Dr Hérold Toussaint, passionné par la vie, par la recherche scientifique, veut croire en la jeunesse haïtienne pour rebâtir sur le socle du dialogue la nation. Il se veut un guide, un accompagnateur de cette jeunesse porteuse d'espérance. En effet, le docteur lègue aux étudiants chercheurs une œuvre scientifique pouvant les orienter dans leur cheminement. Il convient de citer ainsi des ouvrages tels : "Le métier d'étudiant : guide méthodologique du travail intellectuel" (2011) ; "Argumenter en Philo et à l'Université" (2018) ; "Université et débat argumenté" (2017) ; "L'idée d'université expliquée aux étudiants" (2016) et "Le courage d'habiter Haïti au XXIe siècle : la vocation de l'Universitaire citoyen" (2015), « L'utopie révolutionnaire en Haïti. Autour de Jacques Roumain » (2008) « Communication et État de droit selon Jurgen Habermas. Patriotisme constitutionnel et reconnaissance de l'autre en Haïti » (2004), « Violence symbolique et Habitus social. Lire la sociologie critique de Pierre Bourdieu en Haïti » (2012). Tous, des ouvrages dédiés spécialement aux jeunes universitaires afin de les éclairer sur leur vocation dans la société. Il ne faut pas oublier les onze travaux que des étudiants ont publié sous sa direction. Parmi lesquels, on peut citer : « Propagande politique et élections présidentielles en Haïti » (2007), (Littérature et politique. Lire Justin Lhérisson à l'ère des campagnes électorales en Haïti (2014), « Communication et diplomatie. L'ambassadrice Janet A. Sanderson et Haïti (2012), « Femmes et citoyenneté politique. Lettre à la jeunesse

« (2012), « La guerre des diplomates en Haïti. Quand Ricardo Seitenfus veut sauver son Brésil (2016), « Haïti et la France. : 2003-2004 : un débat escamoté » (2009), « Justice sociale et culture du dialogue selon le Pape François » (2019) Tous ces ouvrages participent à ce que le sociologue appelle « l'apprentissage au travail en équipe et à la réussite collective ». Pour lui, il faut éduquer les jeunes à la joie de réussir ensem-

ble. Les travaux collectifs des étudiants sont pour lui des actions citoyennes. Ils participent, à leur manière, à l'éducation à la citoyenneté.

« Je ne regrette pas d'avoir fait ce choix. J'aime mon métier d'enseignant-chercheur, je me sens bien dans ma peau comme écrivain », déclare avec beaucoup de fierté notre chercheur qui fait l'éloge de l'interdisciplinarité. Il est très satisfait

de sa trajectoire intellectuelle. S'il a l'intime conviction d'avoir réussi sa vie, il plaint toutefois l'avenir des jeunes qui suivent sa trace. « Il est extrêmement difficile pour un jeune professeur de réussir avec le maigre revenu qu'il perçoit à l'université. Je crois que ce serait plus facile si l'État leur garantissait certains avantages sociaux », pense Dr Toussaint qui redoute une recrudescence de la fuite des cerveaux.

Amoureux de la vie et de la connaissance, Hérold Tous-saint se plonge constamment dans l'univers littéraire qui sert de refuge à son âme avide de savoir. Auteur prolifique, il ne pense pas décrocher de sitôt sa plume et promet encore de nouveaux ouvrages.

Statler LUCZAMA
Luczstadler96@gmail.com

Haïti /santé : priorité aux soins ou à l'argent ?

Plusieurs hôpitaux privés refusent des soins à des patients, même à ceux dont l'état nécessite une prise en charge urgente, parce qu'ils ne sont pas en mesure de payer le montant d'argent qui leur est demandé. Cette situation qui a déjà fait plusieurs victimes suscite une vive indignation et est déplorée par plusieurs citoyens.



Les grèves qui pullulent dans la majorité des hôpitaux publics, la difficulté d'accéder aux soins ou de trouver des médecins disponibles poussent la population à frapper aux portes des établissements de santé privés, surtout dans les cas où il faut une intervention en urgence pour sauver la vie du patient comme c'est surtout le cas lorsque surviennent des accidents de la circulation. Cependant, s'ils n'y rencontrent pas les mêmes difficultés qu'avec les hôpitaux publics, il arrive que ces patients se heurtent

parfois à l'indifférence de la part des hôpitaux privés pour cause d'argent.

«J'ai dû conduire mon père à l'hôpital en toute urgence au cours de la période du pays lock, je n'avais pas de cash et pas de moyen d'aller à la banque à cause des routes qui étaient bloquées», témoigne Daniel qui a vu l'hôpital refuser de donner des soins à son père alors qu'il avait la quantité d'argent demandée sur sa carte. «Ils ont dit qu'ils ne recevaient pas d'argent de cette manière et mon père n'a pas pu recevoir de

soins jusqu'à ce qu'un ami se propose d'emprunter la somme pour moi. C'est cela qui a sauvé mon père», continue-t-il avec hargne.

Mathie a connu la même situation avec une connaissance. «Il a fait une crise cardiaque et on a refusé de le recevoir. Il en est mort», témoigne-t-elle, avec tristesse. Aussi, dans ces cas-là, l'argent a plus de valeur que la vie du patient en danger de mort. Cette situation révolte beaucoup de gens qui trouvent un tel comportement injuste et contraire à la mission des médecins, en contradiction avec le serment d'Hippocrate qu'ils ont prononcé, et même inhumain. «La vie devrait-être la première chose à laquelle il faut penser dans les cas d'urgence, l'argent devrait venir après», lâche Pierre qui trouve que c'est monstrueux de laisser quelqu'un se vider de son sang alors qu'on aurait moyen de le sauver.

Selon le Président de l'As-

sociation des pharmaciens haïtiens, Pierre Hugues Saint-Jean, cette situation est due à l'absence de loi sur la question. «Dans les hôpitaux privés en Haïti, pas d'argent, pas de soin, pourtant, toute personne dont la vie ou l'intégrité est en danger, a le droit de recevoir les soins que requiert son état», nous dit-il. Pour lui, le développement d'une politique de santé publique passe par la possibilité d'accéder facilement aux soins. «Mais, l'absence de loi sur les soins d'urgence, les comportements et pratiques de certains professionnels et d'établissements de santé, constitue un obstacle à la réalisation de cet objectif en Haïti», déclare-t-il. Il poursuit pour dire que la liberté laissée parfois aux acteurs du processus de soins conduit parfois à des situations où une personne en demande de soins se voit opposer un refus. Pourtant, selon lui, quel que soit l'état de santé et la situation sociale, tout le monde devrait recevoir les soins que nécessite

son état.

Par ailleurs, il reconnaît que ce refus de soigner les gens sans argent est aussi lié à l'impact que cela pourrait avoir sur les finances de l'établissement. "Soigner un

patient en situation d'urgence sans aucune garantie de récupérer l'argent peut entraîner la fermeture de l'institution hospitalière", explique-t-il. Le fait qu'une bonne partie de la population ne travaille pas et ne

soit pas couverte par une assurance complique les choses. Selon lui, l'État doit garantir la couverture sanitaire universelle. Il estime tout de même qu'une loi qui placerait en mauvaise posture les institutions refusant

assistance à des citoyens en situation absolue est nécessaire afin de mettre un terme à cette situation indigne.

Ketsia Sara Despeignes

Fabienne Raymonde Carré SAJOUS : une diplomate chevronnée qui embrasse avec passion la défense des droits des Haïtiens



Raymonde Fabienne CARRE SAJOUS, née à Port-au-Prince le 30 octobre 1971, a débuté avec brio sa carrière dans la diplomatie haïtienne en 2012, dans la Section des Migrants, au Consulat Général d'Haïti à Dajabón, au rang de vice-consul. Son parcours dans la gestion de personnel, son expérience dans la gestion d'aide et son charisme inné et ses connaissances dans le domaine juridique lui ont valu le mérite de tisser des relations étroites avec nos ressortissants haïtiens pour mieux les servir.

Transférée au Consulat Général d'Haïti à Santiago, de 2014-2018, au grade

de Consul, elle se retrouvait dans une Section où elle pouvait poursuivre à nouveau son sacerdoce, celui de servir et défendre diligemment les intérêts de nos compatriotes haïtiens. Affectée d'abord à titre de responsable de la Section des Ressources Humaines, elle n'a pas tardé à embrasser la cause des étudiants haïtiens à Santiago, en les aidant scrupuleusement à surmonter toutes les entraves administratives, pouvant contrarier leur cycle d'études. Ensuite, en tant que responsable de la Section Culturelle, elle a travaillé ardemment dans plusieurs activités visant à promouvoir la culture haïtienne.

Après de nombreux succès et de loyaux services dans la Diplomatie haïtienne, il lui a fallu attendre trois ans, soit en 2021, pour atteindre une cime de sa carrière. En effet, après avoir tenu dignement et efficacement les rênes de l'Ambassade d'Haïti au Panama, comme Chargée d'Affaires a.i. dans un contexte difficile marqué par la pandémie de la Covid 19 et par une forte affluence des migrants transitant par le Panama, le Président de la République, Son Excellence Monsieur Jovenel Moïse, a renouvelé sa confiance en elle. Ainsi, a-t-elle été élevée au rang d'Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire de la République d'Haïti au Panama.

Sa nouvelle promotion renforce davantage ses convictions de servir et de défendre les droits et les intérêts des haïtiens et de promouvoir la coopération économique avec le pays accréditaire

et ceux sous sa Juridiction. C'est dans cette perspective qu'elle compte poursuivre avec véhémence son travail de défenseur des migrants haïtiens, de renforcement des relations commerciales et des liens culturels entre les peuples haïtien et panaméen.

Durant la période de la pandémie, sous le leadership de Mme Sajous, l'Ambassade est venue en aide à des milliers de migrants confinés dans des centres. « Ma mission est de défendre les droits et intérêts des haïtiens, ainsi que de promouvoir la coopération économique », a-t-elle affirmé. Tout au long de sa carrière, elle a reçu plusieurs distinctions honorifiques, reconnaissant ses parcours exceptionnels, son apport à la communauté haïtienne, ses efforts pour incarner dans ses réalisations les valeurs d'inclusion et d'équité.

Claire S. Destiné

GoLoud.
KOUTE EMISYON
RADIO PREFERE W YO
NENPÒT KOTE LÈ OU VLE

Telechaje l Jodi a
App Store Google Play

L'Ambassadeur Régine Lamur : fière défenseuse des intérêts d'Haïti à l'étrangera



Née le 14 janvier 1978 à Port-au-Prince, Madame Régine Lamur a fait ses études primaires et secondaires au collège Marie-Anne. Licenciée en Sciences Juridiques à l'Université Pontificia Universidad Catolica Madre y Maestra (PUCMM) en République Dominicaine, elle a évolué avec la conviction que le droit doit être toujours au service des plus faibles. Détenant une maîtrise en Droit international et en Droit commercial, toujours à PUCMM, elle a beaucoup travaillé dans le champ des relations bilatérales et multilatérales.

Régine LAMUR a été tour à tour : Conseillère à l'Ambassade d'Haïti en République Dominicaine de 2004 à 2012 ; Ambassadeur itinérant responsable du secrétariat technique de la Commission

mixte Haïtiano-dominicaine de 2012 à 2015 ; Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire d'Haïti au Panama en 2016 ; Ministre de la Jeunesse, des Sports et de l'Action Civique (MJ-SAC) de 2017 à 2018 ; Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire d'Haïti à Cuba de 2020 à nos jours.

Comme Conseillère à l'Ambassade d'Haïti en République Dominicaine, elle a accompagné les haïtiens en prison, notamment les mineurs en vue de faire le suivi de leurs dossiers au niveau des tribunaux. Elle a mené plusieurs campagnes de sensibilisation et d'information en faveur des immigrants haïtiens. Elle a également travaillé au niveau de la Section Économique et Commerciale de l'Ambassade afin d'aider au renforcement des relations commerciales

bilatérales.

Comme Ambassadeur itinérant responsable du secrétariat technique de la Commission mixte Haïtiano-dominicaine, elle a initié beaucoup d'activités en matière de relation bilatérale avec la Banque Interaméricaine de Développement (BID), le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), le Forum Économique du Secteur Privé, la Chambre de Commerce et des Industries d'Haïti, l'Association des Industries haïtiennes, le Quisqueya Business Summit et autres.

Pendant son passage comme Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire d'Haïti au Panama, elle a institué une coopération très fructueuse avec les autorités ainsi que des organisations internationales basées au

Panama. Elle a accordé une attention spéciale au traitement migratoire réservé aux commerçants haïtiens en aidant à mettre en place un système de veille.

Comme Ministre de la Jeunesse, des Sports et de l'Action civique, elle a un bilan très positif : régulation des relations entre le Ministère et les associations sportives ou de jeunesse ; renforcement institutionnel du Ministère et des cadres ; renforcement de l'assistance de l'État aux joueurs des sélections nationales ; mise en exergue des valeurs civiques et morales au niveau des écoles à travers le positionnement d'agents multiplicateurs de changement, etc. Elle a été la plus jeune et la deuxième femme à occuper ce poste.

Affectée à Cuba, en tant que Chargée d'Affaires a.i. en juin 2019 et promue en Octobre

2020, en qu'Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire d'Haïti à Cuba, Madame Régine Lamur travaille déjà intensément pour renforcer le cadre du partenariat entre Haïti et Cuba, tout en privilégiant les intérêts nationaux. Elle continue de poser des jalons pour pérenniser différents axes de coopération : médicale, éducationnelle, environnementale, sportive, hydraulique, agricole, technologique, etc. « Pendant ma mission, je souhaite mettre en valeur la culture, l'histoire et l'identité haïtiennes. Je compte également veiller au respect des droits des ressortissants haïtiens à Cuba, ainsi que renforcer les services offerts dans le cadre consulaire », a-t-elle déclaré. Sur le territoire de Fidel Castro, en pleine crise de Covid-19, elle a fait ses preuves. « En juillet dernier, j'ai entamé des démarches auprès de l'Ambassadeur de l'Inde accréditée en Haïti (avec résidence à Cuba), Madame Madhu Seh-ti, ce qui avait débouché sur un don de plusieurs tonnes de médicaments et matériels médicaux en Haïti », nous-a-t-elle confié.

Célibataire, Madame Régine Lamur trouve du temps pour apprendre plusieurs langues. Elle parle couramment le créole, le français, l'espagnol et l'anglais. Diplomate expérimentée, femme politique et intellectuelle, la nomination de Madame Régine Lamur comme Ambassadeur d'Haïti à Cuba marque la reconnaissance de ses qualités personnelles et de ses efforts continus en faveur du progrès d'Haïti.

Jessica Bazille

BRH
BANQUE DE LA RÉPUBLIQUE D'HAÏTI

EN ROUTE VERS
UNE MONNAIE CENTRALE DIGITALE

Concours de
Logo

Proposez un logo pour la Monnaie Digitale
de la BRH dénommée :

BITKÒB

À TRAVERS UN CONCOURS OUVERT À TOUS
DU 05 AVRIL AU 10 MAI 2021

1 ^{er} Prix 250,000 HTG	2 ^{ème} Prix 200,000 HTG	3 ^{ème} Prix 150,000 HTG
---	--	--

Pour Informations: ☎ 8274 | www.brh.ht

Dashka-Rheyne Charlemagne, une artiste pluridimensionnelle

Enflammée depuis sa douce enfance par la magnificence artistique, Dashka-Rheyne Charlemagne devient une jeune artiste très talentueuse qui expose ce qu'elle peut extirper de plus agréable de son for intérieur. Sa passion flotte sur les douces vagues de la littérature, de la peinture, du graffiti et aussi bien de la photographie.

Le Quotidien NEWS d'Haïti

Etre femme Haïtienne

DASHKA-RHEYNE CHARLEMAGNE

Dashka-Rheyne Charlemagne, une artiste multidimensionnelle

Vendredi 7 mai 2021

Écrivaine, peintre, graffeuse, née le 14 avril 1999 à Delmas.

(509) 38 86 30 30
 Lequotidiennews.org
 info@lequotidiennews.org
 marketing@lequotidiennews.org

Digicel

Le 4 avril 1999, Dashka-Rheyne Charlemagne pousse ses premiers cris sous le ciel à Delmas dans une famille aimante qui ne manquera pas de la cajoler et la protéger. C'est une gamine hyperactive qui prend naissance, une fille pleine de rêve qui s' imagine son propre monde où elle se réfugie de temps en temps. « Je jouais rarement aux jeux de cours avec d'autres enfants, et pour cause, mon amie d'enfance et moi préférons les mots croisés et les autres jeux de société. J'ai pratiquement grandi dans cette atmosphère de monde à part, malgré la naissance de mon frère à mes neuf ans », se remémore la jeune femme de vingt-deux ans. Elle se peint comme une femme qui suit

le cours de son imaginaire, qui repousse incessamment les limites pour aller au-delà de ce qu'on veut l'imposer.

On la verra ainsi comme une rebelle et une fille lunatique. « J'aime aller à contre-courant et faire les choses à ma manière, en rejetant les diktats de la société », concède Dashka-Rheyne qui porte en elle tout ce qu'il y a de contradictoire. Sous sa voile fantasque, se cache toutefois une personne humble et déterminée qui vise l'excellence et le dépassement de soi tout en prônant des valeurs comme l'amour et l'intégrité.

Dans son petit monde d'adolescente, les livres et les dessins enluminent son imaginaire dans un contex-

te particulièrement haïtien. « Il y a eu cette fois où, pendant les vacances d'été, j'ai dû passer la totalité de mon temps à la maison, avec de surcroît une panne d'électricité qui a duré trois mois. C'étaient pourtant les plus belles vacances de mon enfance, car je me suis initié à des lectures plus intelligentes. Je me suis essayée au dessin et vu que j'écrivais déjà, j'ai commencé à m'installer de plus en plus dans ce monde que j'avais dans ma tête », raconte la jeune artiste, fan invétérée des dessins animés, encore vivante dans ce monde dont elle est la créatrice. « Il faut garder son âme d'enfant pour rêver grand et se mesurer à l'inimaginable », poursuit la jeune fille.

En 2004, Dashka-Rheyne intègre l'Institution du Sacré-cœur où elle passe de gaieté de cœur toutes ses classes jusqu'en philosophie. Hyperactive, elle est loin de ressembler à cette

filie silencieuse et introvertie toute coincée de la classe. « J'étais la bavarde intelligente qui ne se tenait jamais en place, la petite qui ne se laissait pas piétiner par les plus grandes », se décrit avec un brin de sourire Dashka qui, à en croire ses dires, a toujours brillé par sa désinvolture, sa fougue et sa curiosité. Toutefois, elle ne se donne pas à fond dans toutes les matières, mais s'intéresse particulièrement aux notes de français, de littérature et de philosophie qui la tenaient à cœur. C'est ainsi qu'elle commence à découvrir l'art comme technique et discipline scientifique, par une autre fenêtre.

« En effet, j'ai intégré l'atelier de dessin de mon école pour me perfectionner. Ce qui m'a permis de participer à mon premier concours de peinture », raconte Dashka qui termine à la cinquième place de ce concours. C'est justement cette première expérience qui l'invitera à ex-

Le Quotidien NEWS d'Haïti

Contactez-nous au:

(509) 38 86 30 30
 info@lequotidiennews.org
 marketing@lequotidiennews.org

plorer davantage la peinture comme art. Avec sa plume sensationnelle, elle participe en 2016 à un concours national de nouvelles, sous la direction de l'auteur haïtien le plus connu des jeunes, Gary Victor. Elle en sortira troisième lauréate. Ce qui fait, sans l'ombre d'un doute, le bonheur des sœurs de l'Institution de Sacré-cœur où la jeune écrivaine prêtait déjà sa plume au journal. « Vraiment, c'est quelque chose que j'aime faire. C'est pour cela que j'ai créé mon propre blog sur lequel je publiais certaines réflexions portant à débat », déclare l'ancienne rédactrice de Belide Magazine.

Il est clair que la vénusté de l'art a envoûté la jeune peintre Dashka-Rheyne, car elle en est totalement addictée. En classe de seconde, elle tombe sous le coup de foudre de la discipline de l'histoire de l'art, et se voit déjà historienne de l'art, tandis qu'elle ne sait ni où ni comment l'étudier en Haïti. Malgré son immense talent qui tape agréablement à l'œil, ses géniteurs comme la plupart des parents haïtiens, n'appréhendent pas le domaine artistique comme elle le souhaiterait. C'est ainsi qu'elle s'efforcera vainement à étudier l'Administration à l'Institut des hautes études de commerce et d'économie (IHECE).

Faute d'orientation professionnelle. « J'ai abandonné après quelques mois, parce que je ne supportais pas le rythme des cours et l'ambiance de l'école. On ne parlait pas de sujets intenses, ni de livres, ni d'art. Il n'y avait que les chiffres », regrette-t-elle. En 2019, elle se trouve enfin une place à IERAH/IS-

ERSS, pour étudier cette discipline qui l'a toujours passionnée, l'Histoire de l'Art et l'Archéologie.

A vrai dire, Dashka-Rheyne Charlemagne se veut ce genre d'artiste qui, après avoir pris goût à un plaisir esthétique, en demande encore plus. En effet, elle parvient à harmoniser les couleurs de la peinture, de l'écriture, et à présent du graffiti, dans sa virtuosité inouïe. « J'ai atterri dans cette branche par pur hasard, suite à un appel à participation lancé pour un atelier. Maintenant que j'y suis, je ne trouve plus que ce soit un hasard, ni une activité anodine », confesse la graffeuse qui a déjà pris part aux deux éditions de "street art au féminin".

Alors, pourrait-on se demander comment parvient-elle à balancer ces diverses branches de l'art qui la mettent en extase ? Tout compte fait, il est quasiment impossible pour elle de dissocier son travail en tant qu'artiste. « Je ne suis pas écrivaine d'un côté, et graffeuse ou peintre de l'autre. Je vis les trois à la fois, car je fais danser ces trois aspects de ma personnalité afin de présenter un seul art », précise la talentueuse Dashka-Rheyne, membre d'un collectif de femmes peintres et graffeuses, SEFANM. « Je sais que l'écrivaine en moi se présentera toujours une image quand elle écrit, et que la peintre et la graffeuse pensera aux proses que peut offrir l'image en cours de sa création. C'est pour cela que j'insère des textes sur mes peintures, et décide de mettre un texte en peinture », avance-t-elle.

Somme toute, Dashka-Rhey-

ne Charlemagne vit sa passion comme elle l'entend. Elle est en parfaite extase. Étudiante en deuxième année en Histoire de l'art et Archéologie, elle se donne à fond dans ses études et donne le meilleur d'elle-même pour obtenir sa licence, dans un premier temps. Parallèlement, elle branle sa créativité pour éjaculer une œuvre littéraire des plus exquises, tout en continuant à syn-

chroniser les plus belles couleurs de la vie sur ses tableaux. En attendant de lire ce roman qu'elle promet aux épris des livres, et d'admirer son prochain mur, la rédaction de Le Quotidien News lui souhaite une belle vie au paradis de l'art.

Statler LUCZAMA
Luczstadler96@gmail.com

Nèt Lakay

sèvis entènèt sou mache a Ki pèmèt ou rete konekte nèt ale
 Pou plis enfòmasyon, rele nan 103

Nèt Lakay 6

6 Mbps ↓ 1 Mbps ↑

Prî: **\$49**

Nèt Lakay 20

20 Mbps ↓ 4 Mbps ↑

Prî: **\$149**

Nèt Lakay 10

10 Mbps ↓ 2 Mbps ↑

Prî: **\$79**



Plan	Mensualité	Promotion	Prepaiement
Net Lakay 6	\$49	N/A	3 Mois
Net Lakay 10	\$79	25% OFF 3 MOIS	3 Mois
Net Lakay 20	\$149	50% OFF 3 MOIS	3 Mois

Digicel

Le Quotidien NEWS d'Haïti

VENDREDI 7 MAI 2021

RICHARD PIERRIN

LA CULTURE DE L'IMAGE AU REGARD
DE RICHARD PIERRIN

À LA RENCONTRE DES STARS

RICHARD PIERRIN

Photojournaliste né à Petit-Goâve
le 11 janvier 2002

(509) 38 86 30 30
info@lequotidiennews.org
marketing@lequotidiennews.org
Lequotidiennews.org



La culture de l'image au regard de Richard Pierrin

Âgé de dix-neuf ans, Richard Pierrin est l'un des plus jeunes photojournalistes dans la presse haïtienne. Il fait montre d'un amour passionné pour ce métier. 2ème lauréat du concours national de photojournalisme, le photographe de Juno 7 se dit fier de son métier.

Le jeune Richard Pierrin ne pouvait jamais se douter qu'il seconderait un jour Ralph Tedy Erol dans un concours national de photojournalisme. Plus jeune, lorsqu'il s'amusait avec les films des appareils de photo qu'il avait chez lui, il ignorait l'importance que ces derniers auraient dans sa vie quelques années plus tard. Ce n'est que tardivement que le natif de Petit-Goâve a commencé à percer l'essence de l'art de Robert Capa. « C'est en 2017 que j'ai commencé à comprendre ce que c'est la photographie. Un an plus tard, en 2018, je me suis mis à la pratiquer », déclare Richard Pierrin. Il a commencé, à découvrir la culture de l'image par la photographie et la vidéographie, et à présent il se plaît à multiplier les belles prises de vue dans des activités culturelles comme les festivals et les ventes signatures.

Amoureux des prises de Richard Pierrin, le Prix Robert Capa 2020, Dieunalio Chéry, a pris sous son aile le jeune photographe prometteur, en lui prodiguant des conseils inspirants. « Sous l'influence de Dieunalio Chéry, je me suis orienté vers le photojournalisme. Il m'a également permis d'intégrer un journal où j'ai évolué pendant un certain temps », déclare le photographe. Autodidacte, Richard s'est mis à étudier à fond les rouages du métier

en observant les œuvres de ses aînés haïtiens comme Johnson Sabin, Abelard Jean Marc, Jeanty Junior Augustin, Valérie Baeriswyl, sans oublier Dieunalio Chéry et quelques-uns au niveau international.

« Je dois reconnaître que c'est un métier truffé de risques, et qu'on ne pourrait pas exercer sans une grande passion », met en garde Richard Pierrin qui avoue que c'est la plus belle chose qui lui soit arrivée. « C'est un métier hyper stressant sur le terrain. Il me procure beaucoup de courage et de force pour avancer dans la vie », poursuit le photojournaliste qui croit que ce secteur a beaucoup d'avenir dans le pays, à l'ère des nouvelles technologies de l'information et de la communication.

« Je me souviens encore de ce reportage que j'avais réalisé le 17 octobre 2020. J'ai été stupéfait de voir mes images virales sur les réseaux sociaux. Et ma plus belle prise a été cette photo d'une dame qui cachait toute une histoire », se remémore Richard Pierrin qui projette de réaliser un documentaire de photos dans les jours à venir. « C'est un concept qui nous est cher dans la culture haïtienne. En effet, je parle du Konbit, cette tradition de solidarité qui est en voie de disparition. Je compte approfondir ce concept dans une documentation de photos afin de l'exposer au

public », espère l'originaire de Petit-Goâve qui se sent déjà utile à sa communauté.

Passionné, déterminé, très fougueux, le deuxième lauréat du concours national de photojournalisme, Richard Pierrin, a tout ce qu'il faut pour briller au niveau international. C'est d'ailleurs son rêve le plus cher. « Dans cinq ans, je me vois

comme photojournaliste international très sollicité », confie Richard. Tout en suivant son rêve, Richard invite les jeunes à bien s'informer du métier avant de s'y risquer, tant les risques sont énormes.

Statler LUCZAMA
Luczstadler96@gmail.com

sap
 GRAPHIC DESIGN

Carl Daniel Jean Louis
 GRAPHIC DESIGNER

GRAPHIC
DESIGN

Logo	Illustration
Flyers	Cartes de
Banners	Visite
Brochures	Badges
Book cover	& more....

APPELEZ MAINTENANT
+(509) 4 811 93 34

We deliver as soon as possible!

Ai Ps Id

La presse a-t-elle en Haïti les moyens de sa liberté ?

A l'occasion de la Journée internationale de la Liberté de la Presse, le 3 mai, la sixième émission d'AGORA, Chita Pale sou Dwa Moun s'est légitimement intéressée à la Liberté de la Presse en Haïti : Comment les médias font-ils usage de cette liberté ?

Quelles sont les conditions de travail de la presse ? Comment se côtoient la presse et les réseaux sociaux sur le terrain ? Déclives, déclin, manque de contenu et de vérifications, problème d'éthique et de responsabilités... les professionnels réunis autour de Luckner Garraud pour cette 6e Agora ont exprimé leurs inquiétudes pour la presse en 2021 en Haïti. « Les médias sont très importants pour les Droits Humains, pour sensibiliser, diffuser les messages, pour signaler les manquements... Ils doivent aussi prendre leurs responsabilités pour vérifier la véracité de l'information qu'ils transmettent au public. » expliquait Marveliz Roa, chargée des programmes Droits Humains de la Délégation de l'Union européenne en Haïti, en appuyant sur l'importance que l'UE accorde au soutien de la Presse et en notant les inquiétudes liées à l'insécurité qui touche la presse comme toute la société. Le contexte économique et social actuel est critique pour l'exercice de la liberté de la presse, convenait également le ministre de la Communication, Pradel Henriquez, invité sur le plateau de l'émission pour en débattre.

« Pour informer, il faut être formé »

Jacques Sampeur, président de l'Association Nationale des Médias Haïtiens, n'a pas caché ses inquiétudes quant aux contenus et à l'éthique professionnelle. Il était relayé par Gotson Pierre, directeur de Alterpresse/Alter Radio. « Pourquoi parler de liberté de la presse si la qualité de l'information n'est pas là ? Sans de bonnes informations, le citoyen est démuné et ne peut prendre de bonnes décisions ». Tous s'accordent à dire que la situation économique et sécuritaire rend l'expression des médias plus complexe que jamais. La disparition des journaux imprimés si nombreux au siècle dernier, est un phénomène mondial mais accentué en Haïti par la situation économique qui rend le modèle plus précaire.

Plus de médias mais moins d'outils pour que le citoyen prenne ses décisions

Le patron d'Alterpresse, pionnier de la presse en ligne en Haïti, faisait remarquer la multiplication des médias. « On est passé de 9 chaînes de TV à près d'une centaine et d'une cinquantaine de radio à près de 700. Mais cette croissance répond-elle aux attentes et aux besoins du public haïtien ? ». Dans ce contexte, Alterpresse s'est créé pour offrir une alternative : « Une base de media internet qui nous permet de faire autrement... Valoriser les sources nous a paru important, et donc on a cherché à insister sur les problématiques et les acteurs sociaux pour apporter quelque chose en plus ».

Réseaux sociaux : concurrence ou complément ?

« Quand on faisait libre-tribune il y avait des garde-fous, 6 secondes d'écart qui permettaient de contrôler la parole en direct... » expliquait Jacques Sampeur en les comparant à la liberté de parole des réseaux sociaux. « Tout dépend du contenu, c'est une arme à double tranchant, comme le sont les médias ». « Il ne faut pas confondre, il y a des médias internet qui ne sont pas des réseaux sociaux mais sont présent sur les réseaux car ces plateformes permettent une interaction à grande vitesse. Les réseaux représentent un espace très large sur lequel on peut interagir... rappelait Gotson

Pierre, Avant de conclure l'émission, Luckner Garraud a rappelé l'initiative de l'Union européenne avec Wellcom et K2D, de lancer un concours de photojournalisme, dont les lauréat et les photos seront révélés ce 3 mai à l'Institut Français (voir Communiqué de presse).

« AGORA, Chita Pale sou Dwa Moun », est une série de rendez-vous dont l'objectif est de mettre en présence, pour chacune des Journées Internationales et Mondiales retenues, des acteurs des Droits Humains concernés par ces sujets. Ils seront diffusés sur les réseaux sociaux et la chaîne YouTube de la Délégation de l'Union européenne en Haïti.

Note




SERVICES DE CONCEPTION GRAPHIQUE

We deliver as soon as possible!

CONCEPTION DE

- Logo
- Poster
- Badge
- Dépliant
- Couverture de livre
- Carte d'affaire
- Et autres...



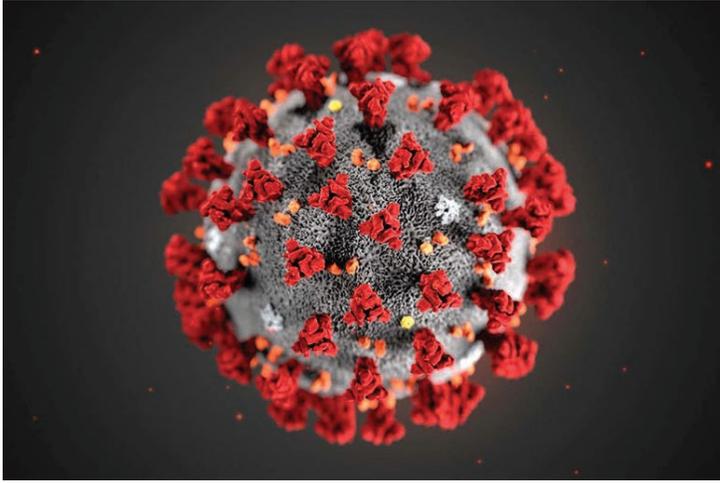


Pour plus d'information contactez nous:

☎ +509 4811 93 34
✉ asapgraphicdesignht@gmail.com

 [@asapgraphicdesign](https://www.facebook.com/asapgraphicdesign)
 [#asapgraphicdesign](https://www.instagram.com/asapgraphicdesign)
 Design artwork: #asapgraphicdesign

Covid-19 : le variant indien est plus contagieux et semble résister aux vaccins, selon l'OMS



Le variant B.1.617 « présente des mutations qui augmentent les transmissions, et qui peuvent aussi potentiellement le rendre résistant aux anticorps qui se sont développés grâce à la vaccination ou à une contamination naturelle », a averti ce samedi la scientifique en chef de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) Soumya Swaminathan.

Pour la première fois samedi, l'Inde a enregistré la mort de plus de 4 000 personnes due au Covid-19 en 24 heures et plus de 400 000 nouvelles contaminations, mais les experts estiment que les chiffres officiels sont largement sous-évalués.

Dans un entretien avec l'AFP, Soumya Swaminathan, une pédiatre indienne et chercheuse, a déclaré que le variant B.1.617, qui a été détecté pour la première fois en

Inde en octobre, était indiscutablement un facteur d'accélération de l'épidémie devenue hors contrôle dans le pays.

Résistant aux anticorps

Ce variant pourrait être classé par l'OMS dans la liste des variants considérés comme plus dangereux que la version originale du virus en raison de leur plus grande contagiosité, leur capacité à surmonter les défenses que procure la vaccination et le taux de mortalité des patients atteints, a estimé la scientifique.

Le variant B.1.617 présente des mutations qui augmentent les transmissions, et qui peuvent aussi potentiellement le rendre résistant aux anticorps qui se sont développés grâce à la vaccination ou à une contamination naturelle, a-t-elle expliqué.

Mais le variant seul ne peut pas être incriminé pour la hausse spectaculaire de cas en Inde, qui semble avoir baissé la garde trop tôt, avec de grands rassemblements de masse, a-t-elle relevé.

Dans un vaste pays comme l'Inde, les contaminations peuvent se poursuivre sans faire de bruit pendant des mois. Ces premiers signes ont été manqués jusqu'à ce (les transmissions) aient atteint un point où le décollage a été vertical.

La vaccination seule ne suffira pas

Pour le moment, il est très difficile de lutter contre le virus car l'épidémie concerne des milliers de personnes et il se multiplie à une vitesse qu'il est très difficile d'enrayer, a encore dit Soumya Swaminathan, avertissant que la vaccination seule ne serait pas suffisante pour reprendre le contrôle de la situation.

L'Inde, qui est le plus grand producteur mondial de vaccins, n'a jusqu'à présent administré deux doses qu'à 2 % de sa population de 1,3 milliard d'habitants.

Cela va prendre des mois, si ce n'est des années,

pour atteindre un taux de 70 à 80 % de la population immunisée, selon la chercheuse.

Le risque de mutation est accru

Dans un avenir proche, il faudra compter sur les mesures sociales et sanitaires déjà testées et éprouvées pour juguler l'épidémie, a-t-elle prévenu. Et l'ampleur de l'épidémie en Inde augmente le risque d'apparition de nouveaux variants encore plus dangereux.

Plus le virus se réplique, se diffuse et se transmet, plus le risque de mutations et d'adaptation augmente, a souligné la scientifique. Les variants qui accumulent un grand nombre de mutations peuvent finalement devenir résistants aux vaccins dont nous disposons actuellement.

Ce sera un problème pour le monde entier, a souligné Soumya Swaminathan.

<https://www.msn.com/fr-fr/finance/other/vaccin-pfizer-les-prix-des-doses-vont-augmenter/ar-BB1gwqOW?ocid=mse>

Ligue des champions : le PSG « est sur la bonne voie », selon Neymar

Après sa prolongation de contrat avec le Paris Saint-Germain, Neymar a confié samedi au micro de PSG TV que remporter la Ligue des champions restait son principal objectif.



« La vérité, c'est que je suis très heureux de rester de nombreuses années ici, de participer au projet du club, d'y gagner des titres, de réaliser notre plus

grand rêve qui est la Ligue des champions », a affirmé Neymar au micro de PSG TV. Si la première raison de son choix est « tout simplement le bonheur, la joie de faire

partie de ce groupe » ou encore « l'affinité que j'ai créé avec les joueurs qui sont dans l'effectif aujourd'hui, et un excellent entraîneur qui nous aidera certainement encore plus », le numéro 10 brésilien ne perd pas de vue son objectif principal.

« Mon objectif, quand je suis arrivé au Paris Saint-Germain, était de placer le club au sommet, parmi les meilleurs, et on s'en rapproche, dit-il. On accumule de plus en plus d'expérience pour résister à ces types de matches, pour savoir jouer une Ligue des champions. Et Paris est sur la bonne voie, on se rapproche de notre but et on sent de plus en plus le goût de gagner la Ligue des champions ici. Je suis sûr

que nous pouvons le faire. »

« En quatre ans, j'ai beaucoup changé »

Au-delà de ses ambitions, Neymar Jr affirme aussi avoir évolué en tant que personne, depuis son arrivée à Paris en 2017 : « En quatre ans, j'ai beaucoup changé, j'ai beaucoup appris. Il s'est aussi passé des choses qui n'auraient pas dû arriver. Nous avons eu des combats, quelques moments tristes, mais l'évolution au sein du club a été formidable. Je pense que je me suis amélioré en tant que personne, en tant qu'humain, en tant que joueur aussi. »

L'Equipe.fr

Le Barça féminin décroche le titre de champion d'Espagne

Qualifié pour la finale de la Ligue des champions, le Barça féminin a officiellement décroché le titre de champion d'Espagne, ce dimanche.



Qualifié pour la finale de la Ligue des champions après avoir éliminé le PSG (1-1, 2-1), le Barça féminin a conquis le titre de champion d'Espagne ce dimanche, en s'imposant contre Tenerife grâce à un but de Bruna Vilamala. La Française Kheira Hamraoui était titulaire pour cette rencontre.

Il s'agit du sixième Championnat remporté par les Barcelonaises, le deuxième consécutif. Leur bilan est impressionnant : 26 victoires en 26 journées, 128 buts marqués, 5 encaissés.

